

Cet Évangile peut nous sembler un peu dur à entendre ! ***“Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.”***

Quand on lit les Évangiles, on a pourtant l'impression de lire quelque chose qui nous invite à la paix, qui nous invite à l'amour, à l'harmonie, à l'unité: et on a raison. L'Évangile porte l'amour, il invite à l'amour, nous incite à créer des rencontres de respect, de concorde, de paix. C'est par l'amour que Dieu veut nous conduire à la paix.

Mais alors qu'est-ce que ça veut dire: ***je suis venu apporter la division ?***

Je pense qu'il faut lire ce passage de l'Évangile en ayant en tête, d'une part, l'accueil de la mission de Jésus par ses contemporains et, d'autre part, l'histoire des débuts de l'Église. En considérant quelle était sa mission, Jésus voyait bien autour de lui qu'en annonçant le règne de Dieu, les gens étaient divisés à son endroit. Il y avait ceux qui aimaient entendre parler du Royaume comme il en parlait, car pour la première fois, ils se sentaient accueillis, compris et considérés. Et il y avait ceux qui, l'écoutant, devenaient hostiles à son endroit, voire, voulaient même le mettre à mort parce que sa vision du Royaume ne cautionnait pas certains abus, condamnait le pouvoir qu'ils exerçaient sur les petits, présentait une image différente de Dieu qui les déstabilisait. Autrement dit, Jésus n'entrait pas dans leur cadre. Et ils ne pouvaient pas tolérer cela ! Saint Luc mentionne clairement dans son texte que Jésus prenait résolument la route de Jérusalem où il serait mis à mort à cause de sa vision du Royaume et de sa mission.

Jésus annonce alors à ses disciples que s'ils veulent continuer sa mission, la même chose va leur arriver. De façon très consciente et très lucide, Jésus explique à ses amis qu'annoncer l'amour de Dieu et le mettre en pratique dans nos propres vies, c'est s'opposer, c'est prendre position contre ce qui est mal. Et le mal, ne va pas se laisser manger la laine sur le dos... Ceux / celles qui aiment comme Jésus, rencontrent inévitablement de l'opposition.

Et de fait, c'est ce qui est arrivé aux premières Églises. Il y a eu des persécutions, il y a eu des dénonciations dans des familles: des frères, des pères, ont dénoncé leurs fils et leurs frères pour les faire taire, pour arrêter l'annonce de l'Évangile. Ils ont fait cela pour conserver des privilèges, pour continuer à justifier des dominations, des abus de toutes sortes. Parfois même, chez les chrétiens, il y a eu de gens qui, pour sauver leur vie, ont renié ou dénoncé leurs proches. Jésus avait connu cela. Pierre et les apôtres ont renié Jésus persécuté. Seule des disciples-femmes l'ont accompagné jusqu'au Calvaire.

Et Jésus nous dit: ***Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !***

N'allons pas penser que Jésus cherche la chicane et l'affrontement. Non, ce qu'il recherche, c'est l'amour en action. Ce qu'il veut répandre sur la terre, c'est la justice, le pardon, l'affection, le respect, la liberté des enfants de Dieu. Jésus voit sa mission comme s'il devait aller répandre partout le feu de cet amour.

Vous en connaissez peut-être des gens qui ont le feu de l'amour pris dans leur coeur. Ces gens-là n'arrêtent jamais de travailler pour mettre cet amour en action dans leur vie. Ils n'arrêtent jamais de défendre les pauvres, d'aider les malheureux, de relever ceux qui tombent, de soigner ceux qui souffrent, de rendre services sur services. Ces gens-là ont un feu dans leur coeur - et ils ont à coeur de l'entretenir. Vous savez, défendre les droits des familles mal-logées, on comprend bien que c'est s'opposer à des propriétaires et à ceux qui pensent qu'un logement, c'est fait d'abord pour faire de l'argent. Défendre, c'est entrer dans une zone de conflit. L'amour est à ce prix ! Défendre l'accès des villages des Premières Nations à l'eau potable, c'est un malheureusement un combat ! Quand le Pape François vient chez nous pour nous dire qu'il faut d'abord soigner les personnes blessées par les agresseurs sexuels avant de protéger nos intérêts, notre image d'Église beaucoup voudraient faire taire le Pape !

Lors d'une retraite des prêtres, il y a quelques années, Mgr Ebacher disait aux prêtres qu'ils devaient tisonner leur foi: avec un tison, veiller sur le feu et ne pas permettre qu'il meurt. Tisonner le coeur des humains pour faire rayonner le feu que Jésus a déposé en chacun, en chacune....

Jésus emploie la même image du feu. Vous vous souvenez peut-être aussi quand on chantait: *Seigneur, foyer d'amour, faites-nous brûler de charité*. C'est ça que le Seigneur nous demande aujourd'hui. Que nous brûlions de charité, que nous brûlions d'amour.

Mais il nous avertit: aimer comme lui aime, ce n'est pas synonyme d'éprouver de bons feelings, de se sentir bien avec les autres et en paix. Non. Aimer comme lui, aime, c'est de ne pas détourner notre coeur quand quelqu'un souffre: c'est prendre position pour défendre les petits et les malades au risque de vivre des controverses et des oppositions.

C'est ça que l'Évangile d'aujourd'hui veut nous dire. C'est à ça que Jésus nous invite ! Mais comme s. Paul l'a si bien dit: cette mission nous dépasse un peu. Nous avons alors besoin de fixer nos yeux sur Jésus, lui qui a réussi sa mission, pour nous aider à réussir la nôtre. Jésus ne nous laisse pas seuls pour continuer à sa place, il se joint à nous et nous aide à continuer l'annonce de sa bonne nouvelle.

Je vous propose donc de célébrer cette eucharistie, aujourd'hui, en imaginant que nous venons à l'autel pour y accueillir une braise, une étincelle. C'est le feu de la vie de Jésus. En communiant, tout à l'heure, essayons d'imaginer que nous venons offrir nos coeurs au feu de l'amour, au feu de la vie de Jésus. Faisons-le en demandant à Dieu d'y allumer son grand feu pour que nous puissions aller le porter dans notre monde, pour que

nous puissions aller dans nos milieux et l'offrir aux hommes et aux femmes qu'il aime tant et qui, souvent ignorent cela à cause, notamment, des manques d'amour de notre Église.